

Homélie du père Nicolas HAZOUME du dimanche 27 février 2022

HOMELIE - 8^è dimanche du Temps Ordinaire

1ère lecture : Sirac 22, 4-7

Psaume : 91

2ème lecture : 1 Cor. 15, 54-58

Evangelie : Lc. 6, 39-45

Frères et sœurs,

Dans quelques jours, nous allons entrer dans le temps crucial du Carême, temps unique de conversion et de remise en cause de notre vie spirituelle ! C'est un temps précieux et incontournable de notre relation avec Dieu qui nous nous amène à faire une introspection en nous-mêmes et en même temps un retour vers Dieu.

Les textes de l'Écriture nous invitent à cet exercice salutaire de notre vivre-ensemble avec le Père Tout-Puissant. De quoi s'agit-il en fait ? Souvent plus habitués à voir et à corriger les défauts des autres que les nôtres propres, Jésus nous invite à nous tourner vers nous-mêmes. Le voilà qui s'adresse à nous dans une invitation grave et directe : *"Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil, tu ne le vois pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : "laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil alors que la poutre qui est dans le tien, tu ne la vois pas ?"*

Jésus atteint ainsi le point sensible et focal de notre être et met le curseur sur l'essentiel de notre vie : nous convier à une autocritique de nous-mêmes pour une conversion intérieure qui n'a pour seul but que de nous améliorer et nous rendre plus dignes de Dieu. Il est si facile de voir les défauts des autres et de vite oublier les siens propres. Il est vrai que ce n'est pas d'aujourd'hui que le l'homme s'essaye à échapper à lui-même pour faire la vérité sur sa propre personne. Avec une acuité visuelle bien aiguisée, le fabuliste français Jean de la Fontaine a promené sa caméra invisible sur les mœurs de ses concitoyens pour stigmatiser le fait de dissimuler leurs propres défauts, mettant en lumière ceux des autres. Dans la célèbre fable, la Besace en effet, il nous dit combien on est capable de critiquer les autres en s'absolvant soi-même de façon condescendante. Or la vie chrétienne qui se

voudrait bénéfique et riche en grâces est une entreprise dénuée de toute hypocrisie où nous sommes à nu devant nous-mêmes et devant notre Créateur qui sait tout de nous. Il sait, comme le dit le Psaume, quand nous nous asseyons et quand nous nous levons. Un proverbe africain dit qu'on ne cache pas sa nudité à la jarre de la douche.

Retenons qu'une conversion véritable et sincère passe par un bon examen de conscience, un regret de ses péchés, et un aveu à Dieu qui seul, est juge de notre conscience. Cette démarche de conversion est faite, bien entendu, par la médiation du prêtre, unique intercesseur entre Dieu et les hommes.

Notre objectif principal, c'est la victoire finale qui nous donnera de revêtir l'immortalité prônée par le Christ : c'est ce que nous dit Saint Paul dans sa Lettre aux Corinthiens. Or comment être un bon arbre digne de Dieu si les fruits que nous portons sont mauvais ? Chaque fruit se reconnaît en effet à l'arbre qui le porte.

Le temps de Carême nous invite, cette année encore, à nous laisser nous secouer par la grâce pour que disparaissent de notre vie les déchets de toute sorte qui assombrissent la face de Dieu en nous et bouchent le canal de la grâce divine qui nous destinée.

En quelques quatre semaines, prières, invocations, messes, jeûnes, confessions, méditations, pénitence, tout doit servir à nous polir pour être toujours davantage agréables à Dieu comme un sacrifice de belle odeur pour la gloire de son nom.

Frères et sœurs, que les exercices spirituels envisagés, conseillés par l'Église et programmés par nous-mêmes ne nous effraient guère pour nous nous éloigner de tout effort. Et ainsi comme le dit Saint Paul, "*la mort sera engloutie dans la victoire*" et un jour nous paraîtrons rassurés et rayonnants devant notre Père qui est aux cieux.

Amen.

Père Nicolas HAZOUME

Basilique du Sacré-Cœur

Marseille.